

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ PHOTOS DE CLASSE DÉCORATIONS 1914-1918	NAISSANCE PROFESSION PARENTS	DÉCÈS MENTION MARGINALE	SITUATION MIL. AU DÉCÈS CAMPAGNE/ALLEMAGNE DOSSIER OFFICIER SHD	BLESSURES AVANT DÉCÈS DÉCÈS ET GENRE DE MORT CONTACT CICR	JUGEMENT TRANSCRIPTION SÉPULTURE	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p>KLEFSTAD-SILLONVILLE Nom usuel SILLONVILLE <u>Eugène Léon</u></p> <p>Interne 1889-1900 Des classes primaires à la terminale philo Prix AEL 1891 cl. 9^{ème} Lauréat de la SAEL 1899 (1^{er} prix en histoire en classe de rhétorique) Médaille de bronze 1899 du Ministre de la guerre Bac philosophie 1900</p> <p><i>Galerie de photos : Le reconnaissez-vous sur les photos N 96, 380, 383, 389 ou sur d'autres ? Avez-vous des photos de classe ?</i></p> <p>Absent du Livre d'Or du lycée en 1923, inscription sur le monument aux Morts postérieure à 1923</p>	<p>04/10/1881 Paris 1^{er}</p> <p>Fils de Olaf Klefstad-Sillonville, professeur (médecin à Aix-les-Bains en 1920) et de Camille Louise Harter, SP</p> <p>Marié le 22/01/1907 à Saint-Germain-en-Laye avec Charlotte Léontine Hoffmann, SP</p>	<p>23/03/1920 à 20h Alger (Algérie)</p> <p>Mort pour la France</p>	<p>Classe 1903, omis de 1902 28 – Chambéry Ex-Médecin aide-major de 1^{ère} classe 45^e Train PLM sanitaire</p> <p>03/08/1914- ? Démobilisé le 25/02/1919</p> <p>SHD Vincennes dossier : GR 5YE 141809</p>	<p>Accident par chute de voiture le 04/05/1917 à Buethwiller (Haut-Rhin) (entorse pied gauche avec hydarthrose du genou gauche)</p> <p>Décédé à Alger « Mort pour la France » le 23/03/1920</p>	<p>T 05/12/1922 Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)</p> <p><u>Sépulture</u> : Non identifiée</p>	<p>39 ans – M 1907 4 enfants (2F + 2 G) Docteur en médecine à Saint-Germain-en-Laye</p> <p>SM 1904-1905 11^e BCP Médecin aux. de réserve à la 14^e SIM 01/09/1908 Médecin La Garenne-Colombes 1912, Saint-Germain-en-Laye 1914 Médecin aide-major de 2^e cl. 06/05/1915 Médecin aide-major de 1^e cl. 06/05/1917 (déf.)</p>
<p>Olaf Klefstad-Sillonville Johnsen (1851-1942), le père d'Eugène, est né non loin de Trondheim (Norvège). Les royaumes de Norvège et de Suède sont alors unis (1814-1905) sous un même roi, Oscar 1^{er}. (1844-1859), fils de Jean Bernadotte, maréchal de France, et de Désirée Clary ; après ses études secondaires, il vient à Paris après 1870 ; résidant d'abord à Villiers-le-Bel (Val d'Oise), il enseigne l'anglais à l'EPS Colbert (10^e), à l'école des Hautes Études Commerciales (17^e), ouverte en 1881 ; il épouse en 1879 la fille de négociants parisiens ; il est naturalisé avant la naissance d'Eugène. En 1885, Olaf obtient l'équivalence du bac complet et entreprend des études de médecine, se déclarant fils d'un négociant de Borås (Suède). En 1889, Eugène entre à 8 ans comme interne au lycée de Chartres. Son père soutient sa thèse de doctorat en médecine en 1892 puis s'établit à Aix-les-Bains (Savoie). Eugène, 11 ans, reste au lycée de Chartres jusqu'à l'obtention du bac philo en 1900. Il entreprend aussi des études de médecine, les interrompant pour service militaire dans le 11^e BCA à Annecy (Savoie) ; admis à l'externat des hôpitaux de Paris en 1906, il soutient sa thèse en 1912 et s'installe à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine). Au 01/08/1914, sa situation est la suivante : marié début 1907, père de 2 enfants (1907, 1910), médecin à Saint-Germain-en-Laye (Yvelines), médecin auxiliaire de réserve dans la 14^e SIM (Lyon), il rejoint cette unité le 03/08/1914, tandis que naît son 3^e enfant le 16/08/1914 à Saint-Germain-en-Laye. Ses promotions de médecin militaire, publiées au JO, montrent ses diverses affectations : 28^e RIT, 14^e CA (14^e SIM), 20^e CA. Il est victime d'un accident de voiture à Buethwiller (Haut-Rhin) le 04/05/1917, promu médecin aide-major de 1^e classe dans l'armée territoriale, affecté au 45^e Train PLM sanitaire. Entorse du pied, hydarthrose du genou et leurs conséquences mettent fin à sa campagne contre l'Allemagne. C'est à Chatellerauld (Vienne) le 23/06/1918 qu'il déclare à la mairie la naissance de son 4^e enfant, Pierre, né 58 bd de Blossac. Coïncidence ? Il y a à deux pas une annexe de l'hôpital complémentaire n° 12 organisée dans la chapelle des Dames Blanches, 50 bd de Blossac ; aurait-il été soigné dans cet hôpital de l'Intérieur, rejoint par sa femme ? Le lieu de son accident se trouve à 20 km de la gare de Belfort, terminus de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée depuis la destruction en 1914 du pont de Dannemarie vers Mulhouse. Il y a là concentration des blessés à évacuer de la zone des Armées vers la zone de l'Intérieur. Les trains sanitaires PLM semi-permanents n° 43 à 47 sont basés à la gare régulatrice d'Is-sur-Tille ; prévus pour le transport des blessés assis ou couchés sur des brancards suspendus, dans des voitures de voyageurs à 7 compartiments, avec éclairage au gaz, chauffage vapeur, WC et couloir latéral sur toute la longueur du train, wagon-restaurant transformé en cantine, tisanerie ou salle de soins avec petit matériel chirurgical ; le personnel médical et infirmier est associé au train (réactualisés en 2020 face à la Covid-19). Démobilisé le 25/02/1919, il décède à Alger le 23/03/1920, « Mort pour la France ». Son fils Pierre est interne au lycée Marceau (2^{nde} et 1^{ère} B 1933-36). SOURCES SPÉCIFIQUES : J.-P. Capel, <i>Médecine et Armée</i>, 2015, 44, 1, 30-35. https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k215161r/f215.item . JO 24/05/1915, 24/09/1916, 05/01/1917. http://ccha.fr/wp-content/uploads/2012/01/Pierre-Bugnet-Muriel-Pergant-Ch%C3%A2tellerault-et-la-guerre-1914-1918.pdf</p>						